

---

**FACTEURS FINANCIERS EXPLICATIFS DE LA PÉRENNITÉ DES  
PME: CAS DES ENTREPRISES DE LA VILLE DE KINSHASA**

**FINANCIAL FACTORS EXPLAINING THE SUSTAINABILITY OF  
SME : THE CASE OF COMPANIES IN THE CITY OF KINSHASA**

**MFELE MUKOKO Glodieu**

Chercheur/Auditeur

Université Pédagogique Nationale  
République démocratique du Congo

**IFOSELA YALOMAMA Dady**

Assistant/Auditeur

Université Pédagogique Nationale  
République démocratique du Congo

**MANGALA MESA Blaise**

Assistant/Auditeur

Université Pédagogique Nationale  
République démocratique du Congo

**MBOYO BOKESA Lavie**

Assistant/Auditeur

Université Pédagogique Nationale  
République démocratique du Congo

**NAKYALA AUDE**

Chercheur/Auditeur

Université Pédagogique Nationale  
République démocratique du Congo

**Date de soumission :** 22/04/2026

**Date d'acceptation :** 02/06/2026

MFELE MUKOKO G. et al (2026) « Facteurs financiers explicatifs de la pérennité des PME: cas des entreprises de la ville de Kinshasa », Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit «Volume 10: numéro 2» pp : 36-61.

---

## Résumé

Cette étude analyse les facteurs financiers explicatifs de la pérennité des petites et moyennes entreprises (PME) dans la ville de Kinshasa. À partir de données primaires collectées auprès de 300 PME sur la période janvier 2025 – janvier 2026, un modèle de régression logistique (logit) est mobilisé afin d'identifier les déterminants de la continuité de l'activité.

Les résultats montrent que le ratio d'endettement et le recours au crédit bancaire exercent un effet négatif et significatif sur la pérennité des entreprises, traduisant leur vulnérabilité financière dans un environnement contraint. À l'inverse, les dispositifs publics d'appui, notamment le Programme National de Développement des PME (PNSD), contribuent positivement à leur survie.

Ces résultats confirment partiellement la théorie du financement hiérarchique et mettent en évidence le rôle déterminant des conditions de financement et des capacités de gestion interne dans la pérennité des PME. Ils soulignent l'importance d'améliorer la qualité de l'accès au financement et de renforcer les mécanismes d'accompagnement des entreprises dans les économies en développement.

**Mots clés :** *PME ; pérennité ; structure financière ; accès au financement ; crédit bancaire ; Kinshasa ; financement des entreprises.*

## Abstract

This study examines the financial determinants of small and medium-sized enterprise (SME) sustainability in the city of Kinshasa. Using primary data collected from 300 SMEs over the period January 2025 to January 2026, a logistic regression model (logit) is employed to identify the factors influencing business continuity.

The results show that the debt ratio and reliance on bank credit have a negative and statistically significant effect on SME sustainability, reflecting their financial vulnerability in a constrained environment. In contrast, public support mechanisms, particularly the National SME Development Program (PNSD), contribute positively to firm survival.

These findings partially support the pecking order theory and highlight the key role of financing conditions and internal financial management capabilities in determining SME sustainability. They emphasize the need to improve the quality of access to finance and to strengthen support mechanisms for enterprises in developing economies.

**Keywords:** *SMEs; sustainability; capital structure; access to finance; bank credit; Kinshasa; firm survival.*

---

## Introduction

Les petites et moyennes entreprises (PME) jouent un rôle essentiel dans la croissance économique, la création d'emplois et la diversification du tissu productif, particulièrement dans les économies en développement. En République démocratique du Congo, et plus spécifiquement dans la ville de Kinshasa, elles constituent l'essentiel du tissu entrepreneurial. Toutefois, malgré leur importance économique, les PME kinoises se caractérisent par une faible pérennité, marquée par des cessations d'activités précoces et une instabilité financière persistante.

Parmi les facteurs susceptibles d'expliquer cette fragilité, les contraintes financières occupent une place centrale. L'accès limité au financement bancaire, la prédominance des fonds propres, le recours aux circuits informels ainsi que l'insuffisance de la gestion financière interne peuvent affecter la survie des entreprises. La littérature empirique souligne que la structure financière, l'accès au crédit et la qualité de la gestion financière influencent significativement la pérennité des PME. Cependant, peu d'études ont analysé ces relations dans le contexte spécifique de la ville de Kinshasa, caractérisée par un système financier peu inclusif et une forte informalité.

Dans ce contexte, cette étude analyse les facteurs financiers explicatifs de la pérennité des PME de la ville de Kinshasa. Elle s'appuie sur des données primaires collectées auprès des entreprises sur la période Janvier 2025-Janvier 2026 afin d'évaluer empiriquement l'effet de la structure financière, de l'accès au financement et de la gestion financière interne sur leur survie. La question centrale de recherche est la suivante : *quels sont les facteurs financiers qui expliquent la pérennité des PME de la ville de Kinshasa ?*

Cette étude vise à analyser les déterminants financiers de la pérennité des PME à Kinshasa, dans un contexte caractérisé par des contraintes d'accès au financement et une forte informalité. Elle apporte une contribution empirique en mettant en évidence des effets parfois contre-intuitifs du financement, notamment du crédit bancaire, sur la survie des entreprises.

## 1. Revue de la littérature

---

## 1.1. Clarification des concepts

### ❖ Pérennité des PME

La pérennité des PME renvoie à la capacité d'une entreprise à maintenir durablement ses activités, à assurer sa continuité opérationnelle et à préserver sa viabilité financière sur le long terme. Elle se mesure généralement par la survie de l'entreprise, la stabilité du chiffre d'affaires, la croissance et la capacité à résister aux chocs économiques. Selon Stinchcombe (1965), les entreprises jeunes sont particulièrement vulnérables aux contraintes organisationnelles et financières, ce qui affecte leur probabilité de survie. Dans le contexte des PME, la pérennité est souvent associée à une gestion financière adéquate et à un accès durable aux ressources financières.

### ❖ Facteurs financiers

Les facteurs financiers désignent l'ensemble des variables liées aux ressources financières et à leur gestion susceptibles d'influencer la performance et la survie des entreprises. Ils incluent notamment la structure financière, l'accès au financement externe, le niveau d'endettement, la gestion de la trésorerie et la rentabilité. Selon Modigliani et Miller (1958), la structure financière constitue un élément déterminant des décisions d'investissement et de performance des entreprises.

### ❖ Structure financière

La structure financière renvoie à la combinaison entre les fonds propres et les dettes utilisées pour financer les activités d'une entreprise. Une structure financière équilibrée permet d'assurer la solvabilité et de réduire le risque de faillite. Un niveau d'endettement excessif peut accroître la vulnérabilité financière des PME, particulièrement dans les environnements économiques instables.

### ❖ Accès au financement

L'accès au financement désigne la capacité des entreprises à obtenir des ressources financières externes auprès des institutions bancaires ou financières. Les contraintes d'accès au crédit constituent un obstacle majeur à la croissance et à la survie des PME dans les économies en développement.

---

## 1.2. Approche théorique

Cette étude s'appuie sur la théorie du financement hiérarchique (Myers & Majluf, 1984), la théorie de la structure du capital (Modigliani & Miller, 1958) et la théorie des contraintes financières (Fazzari et al., 1988). Ces approches soulignent que la pérennité des PME dépend de leur accès au financement et de la qualité de leur structure financière.

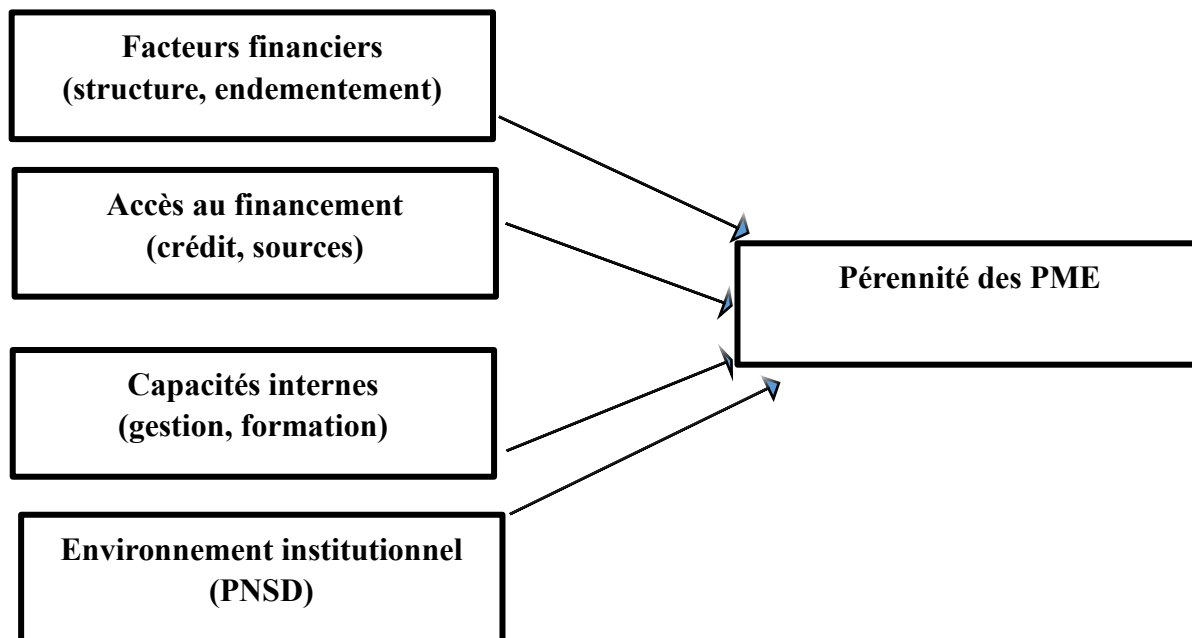
Ainsi, ces trois approches ne sont pas indépendantes mais s'articulent autour d'un même mécanisme explicatif : la pérennité des PME dépend de leur capacité à mobiliser des ressources financières adaptées, à accéder au financement externe et à maintenir une structure financière soutenable. Ce cadre permet d'établir un lien analytique entre les fondements théoriques et les variables empiriques mobilisées dans cette étude.

Cette étude s'appuie sur un cadre conceptuel qui relie les facteurs financiers à la pérennité des PME. Trois dimensions principales sont retenues : les caractéristiques financières internes (structure financière, endettement), l'accès au financement externe (crédit bancaire, sources de financement) et les capacités de gestion interne (instruments financiers, formation du dirigeant).

Par ailleurs, l'environnement institutionnel, notamment à travers les programmes publics tels que le PNSD, peut influencer cette relation.

Ainsi, la pérennité des PME résulte de l'interaction entre contraintes financières, capacités internes et environnement économique.

Ce cadre théorique sert de base à la formulation des hypothèses de recherche et à la construction du modèle empirique.

*Figure 1. Schéma du cadre conceptuel*

### 1.3. Approche empirique

Plusieurs études empiriques ont examiné les déterminants financiers de la pérennité des PME, mais les résultats restent contrastés. Beck, Demirgüç-Kunt et Maksimovic (2005) montrent que l'accès au financement bancaire améliore significativement la croissance et la survie des PME dans les pays en développement. Ces auteurs soulignent que les contraintes financières constituent l'un des principaux obstacles à leur développement.

Dans la même perspective, Ayyagari, Demirgüç-Kunt et Maksimovic (2008) mettent en évidence que l'accès aux sources de financement formelles améliore la performance des PME, tandis que le recours exclusif au financement informel limite leur croissance.

Toutefois, d'autres travaux soulignent des résultats plus nuancés. Carpenter et Petersen (2002) montrent que l'endettement excessif peut fragiliser la situation financière des PME et réduire leur probabilité de survie. De même, Berger et Udell (1998) soulignent que les conditions d'octroi du crédit bancaire peuvent limiter l'accès des petites entreprises aux ressources

---

financières.

Les contraintes financières constituent un obstacle majeur à la pérennité des PME, en particulier dans les économies en développement caractérisées par une faible inclusion financière et des imperfections du marché du crédit (Adler & Kwon, 2002 ; El Idrissi, 2020).

Ces divergences mettent en évidence l'existence d'un débat empirique sur le rôle exact des facteurs financiers dans la pérennité des PME. Certaines études mettent l'accent sur l'importance de l'accès au financement, tandis que d'autres soulignent les risques associés à l'endettement. Dans ce contexte, une analyse empirique appliquée aux PME de la ville-province de Kinshasa apparaît nécessaire afin d'évaluer l'effet réel des déterminants financiers dans un environnement caractérisé par une forte informalité et des contraintes d'accès au crédit.

## **2. Méthodologie de recherche**

### **2.1. Cadre de l'étude et source des données**

Cette étude analyse les facteurs financiers explicatifs de la pérennité des PME dans la ville de Kinshasa. Elle repose sur des données primaires collectées à l'aide d'un questionnaire structuré administré auprès des dirigeants de petites et moyennes entreprises.

L'enquête s'est déroulée sur la période allant de janvier 2025 à janvier 2026, permettant de constituer une base de données couvrant différentes situations d'entreprises et d'appréhender leur dynamique financière. Les informations recueillies portent notamment sur la structure financière, l'accès au financement, les pratiques de gestion financière interne ainsi que les caractéristiques de l'environnement financier..

### **2.2. Population d'étude et échantillonnage**

La population cible est constituée des PME opérant dans la ville de Kinshasa, tous secteurs confondus (commerce, industrie, services et BTP).

L'échantillon retenu repose sur une méthode non probabiliste de type raisonné (ou de convenance), les entreprises ayant été sélectionnées en fonction de leur accessibilité et de leur disponibilité à fournir des informations financières. Ce choix s'explique par les contraintes d'accès aux données dans un contexte caractérisé par une forte informalité du tissu entrepreneurial.

La taille de l'échantillon, fixée à 300 PME, est jugée suffisante pour l'estimation d'un modèle logit, permettant d'obtenir des estimations robustes des paramètres.

Toutefois, ce mode de sélection peut introduire un biais de sélection, dans la mesure où les entreprises enquêtées ne sont pas nécessairement représentatives de l'ensemble des PME de Kinshasa. Par conséquent, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne peuvent être généralisés sans réserve.

Néanmoins, l'inclusion d'entreprises issues de différents secteurs d'activité permet d'assurer une certaine diversité de l'échantillon.

### 2.3. Spécification du modèle

La variable dépendante étant binaire (1 = PME pérenne, 0 = PME non pérenne), le modèle de régression logistique (logit) est retenu. Ce modèle est adapté à l'analyse des probabilités d'occurrence d'un événement et garantit des valeurs comprises entre 0 et 1.

Le modèle estimé dans cette étude est spécifié comme suit :

$$\text{Logit}(P_i) = \ln(P_i / (1-P_i)) = \beta_0 + \beta_1 \text{Année}_i + \beta_2 \text{Activité}_i + \beta_3 \text{Taille}_i + \beta_4 \text{Sources}_i + \beta_5 \text{Structure}_i + \beta_6 \text{Ratio}_i + \beta_7 \text{Créditbancaire}_i + \beta_8 \text{Instrumentsfinanciers}_i + \beta_9 \text{ModegestionTrésorerie}_i + \beta_{10} \text{Formation}_i + \beta_{11} \text{Appréciation}_i + \beta_{12} \text{BénéficiaireProgrammepublic}_i + \beta_{13} \text{BénéficiairePNSD}_i + \varepsilon_i$$

où  $P_i$  représente la probabilité pour une PME d'être pérenne,  $X_i$  le vecteur des variables explicatives,  $\beta$  les paramètres à estimer et  $\varepsilon_i$  le terme d'erreur.

### 2.4. Définition des variables

Le modèle logit est estimé par la méthode du maximum de vraisemblance, qui consiste à déterminer les valeurs des paramètres maximisant la probabilité d'observer les données de l'échantillon.

Cette méthode permet d'obtenir des estimateurs consistants, asymptotiquement normaux et efficaces, sous certaines conditions. Elle est particulièrement adaptée aux modèles à variable dépendante binaire.

Les résultats obtenus sont interprétés en termes de log-odds, et peuvent être transformés en

odds ratios afin de faciliter l'analyse économique des effets des variables explicatives sur la probabilité de pérennité des PME.

## 2.5. Méthode d'estimation

Le modèle est estimé par la méthode du maximum de vraisemblance. Afin de renforcer la robustesse des résultats, une estimation avec erreurs standards robustes a également été réalisée.

Par ailleurs, plusieurs tests diagnostiques ont été effectués, notamment le test de multicolinéarité (VIF), le test de spécification du modèle (linktest) ainsi que l'évaluation de la capacité prédictive à l'aide de la courbe ROC.

## 2.6. Hypothèses

Sur la base du cadre théorique mobilisé, les hypothèses suivantes sont formulées :

H1 : La structure financière influence la pérennité des PME, un niveau élevé d'endettement étant susceptible d'accroître le risque financier et de réduire la probabilité de survie.

H2 : L'accès au financement externe influence la pérennité des PME, mais cet effet dépend des conditions d'accès au crédit, notamment le coût du financement et les exigences de garanties.

H3 : Une gestion financière interne structurée améliore la pérennité des PME en renforçant leur capacité d'anticipation et de gestion des risques.

H4 : L'effet de la formation financière du dirigeant sur la pérennité des PME dépend de son adéquation aux pratiques réelles de gestion dans un contexte marqué par l'informalité.

H5 : Un environnement financier favorable, notamment à travers les dispositifs publics d'appui, contribue à améliorer la pérennité des PME.

H6 : La taille de l'entreprise influence la pérennité des PME, mais cet effet peut être ambigu en fonction des contraintes organisationnelles et financières auxquelles les entreprises sont confrontées.

## 3. Résultats empiriques et analyses

### 3.1. Analyse descriptive

#### 3.1.1. Résultats statistiques sur la pérennité des PME

##### *Tableau 1. Analyse univariée sur la pérennisation des PME (interruption ou non)*

Pérennité	Fréquences absolues	Pourcentage	Fréquences cumulées
Non	258	86.00	86.00
Oui	42	14.00	100.00
<b>Total</b>	<b>300</b>	<b>100.00</b>	

Source : Auteurs à partir des résultats de Stata 15.

Ce tableau indique que la majorité des PME enquêtées (86 %) n'a pas connu d'interruption majeure de leurs activités, contre 14 % ayant subi une interruption, ce qui suggère une pérennité apparente.

### 3.1.2. Statistiques descriptives de variables de l'échantillon (variables qualitatives et quantitatives)

Elle permet d'identifier les principales caractéristiques financières susceptibles d'influencer la pérennité des PME dans la ville de Kinshasa.

**Tableau 2. Analyse univariée des variables qualitatives**

variables	Fréquences absolues	Pourcentage	Fréquences cumulées
<b>Activité</b>			
commerce	132	43.56	43.56
industrie	45	14.85	58.42
services	117	38.61	97.03
BTP	9	2.97	100.00
<b>Taille</b>			
1-9	237	78.22	78.22
10-49	66	21.78	100.00
<b>Statut</b>			
Entreprise Individuelle	216	71.29	71.29
SARL	81	26.73	98.02
SA	6	1.98	100.00
<b>RNM</b>			
Négatif	78	25.74	25.74
Faible mais positif	114	37.62	63.37
Stable	81	26.73	90.10
En croissance	30	9.90	100.00
<b>Continuité de l'activité</b>			
Oui	273	90.10	90.10
Non	30	9.90	100.00
<b>Sources de financement</b>			

Fonds propres	261	86.14	86.14
Crédit bancaire	21	6.93	93.07
Microfinance	6	1.98	95.05
Tontine	12	3.96	99.01
Investisseurs privés	3	0.99	100.00
<b>Structure de l'entreprise</b>			
Plan financier	27	8.91	8.91
Etats Financiers certifiés	18	5.94	14.85
Comptable permanent	141	46.53	61.39
Aucun	117	38.61	100.00
<b>Ratio d'endettement</b>			
Faible	45	14.85	14.85
Moyen	27	8.91	23.76
Elevé	18	5.94	29.70
Aucun	213	70.30	100.00
<b>Sollicitation Crédit bancaire</b>			
non	162	54.00	54.00
oui	138	46.00	100.00
<b>Crédit accordé</b>			
non	27	18.75	18.75
oui	117	81.25	100.00
<b>Contrainte d'accès au crédit</b>			
Garanties insuffisantes	27	13.04	13.04
Taux d'intérêt élevé	96	46.38	59.42
Procédure complexe	21	10.14	69.57
Refus bancaire	12	5.80	75.36
Manque d'information	51	24.64	100.00
<b>Délais d'obtention du crédit</b>			
moins 1 mois	78	66.67	66.67
1 à 3 mois	12	10.26	76.92
plus 3 mois	27	23.08	100.00
<b>Instruments financiers</b>			
Budget prévisionnel annuel	66	21.78	21.78
Suivi mensuel de trésorerie	213	70.30	92.08
Audit interne	24	7.92	100.00
<b>Mode de gestion de la Trésorerie</b>			
Informel	123	40.59	40.59
Semi-formel	99	32.67	73.27
Structuré	81	26.73	100.00
<b>Formation financière</b>			
Aucune	63	20.79	20.79

Formation technique	81	26.73	47.52
Universitaire	108	35.64	83.17
Postuniversitaire	51	16.83	100.0
<b>Appréciation du système bancaire</b>			
Très défavorable	96	31.68	31.68
Défavorable	87	28.71	60.40
Acceptable	108	35.64	96.04
Favorable	12	3.96	100.00
<b>Bénéficiaire d'un programme public</b>			
non	216	71.29	71.29
oui	87	28.71	100.00
<b>Bénéficiaire de PNSD</b>			
non	189	62.38	62.38
oui	114	37.62	100.00
<b>Affectés par la Covid</b>			
Fortement	102	33.66	33.66
Modérément	105	34.65	68.32
Faiblement	48	15.84	84.16
Pas du tout	48	15.84	100.00
<b>Stratégie adoptée</b>			
Réduction du personnel	111	36.63	36.63
Diversification	129	42.57	79.21
Digitalisation	48	15.84	95.05
Recours au crédit	15	4.95	100.00

Source : Auteurs à partir des résultats de Stata 15.

Les résultats descriptifs révèlent une prédominance des PME de petite taille, faiblement capitalisées et concentrées dans les secteurs du commerce et des services. Cette configuration traduit une faible capacité d'accumulation du capital et une forte dépendance aux ressources internes.

La rentabilité apparaît globalement limitée, ce qui réduit la capacité d'autofinancement et accroît la vulnérabilité financière des entreprises. Par ailleurs, l'accès au financement externe demeure contraint, en raison notamment des exigences de garanties et des coûts élevés du crédit.

Enfin, les dispositifs de gestion financière restent peu développés, tandis que les chocs exogènes, tels que la pandémie de Covid-19, ont accentué la fragilité des PME.

**Tableau 3. Analyse univariée des variables quantitatives**

<b>Variables</b>	<b>Observations</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Ecart-Type</b>	<b>Minimum</b>	<b>Maximum</b>
<b>Année de création</b>	300	2006.97	8.597461	1976	2021
<b>CAM</b>	300	13293.27	15220.87	500	85000
<b>Taux estimé de croissance annuelle</b>	300	1.808718	5.795985	-27.6	22.47
<b>Taux d'intérêt moyen</b>	108	1.663611	6.323509	0.06	30

Source : Auteurs à partir des résultats de Stata 15.

Les statistiques descriptives révèlent une forte hétérogénéité des PME enquêtées. L'année de création moyenne est 2006 ( $\sigma = 8,59$ ), avec des entreprises allant de 1976 à 2021, traduisant des niveaux de maturité différenciés. Le chiffre d'affaires annuel moyen s'élève à 13 293,27 USD ( $\sigma = 15 220,87$ ), avec une large dispersion (500 à 85 000 USD), indiquant une structure duale du tissu des PME. Le taux de croissance moyen est de 1,81 % ( $\sigma = 5,80$ ), variant entre -27,6 % et 22,47 %, ce qui met en évidence des performances économiques fortement contrastées. Enfin, le taux d'intérêt moyen est de 1,66 % ( $\sigma = 6,32$ ), avec une amplitude élevée (0,06 % à 30 %), traduisant des conditions de financement très hétérogènes et potentiellement contraignantes.

Globalement, ces résultats confirment une forte disparité structurelle et financière susceptible d'expliquer les écarts de performance et de pérennité des PME.

### 3.2. Analyse bi variée

#### 3.2.1. Déterminants de pérennisation des PME (variable qualitative)

Cette étape consiste à comparer la pérennité des PME selon leur structure financière, leur accès au financement, leurs pratiques de gestion financière ainsi que leur environnement financier.

Le test du Khi-deux pour les variables qualitatives, sont mobilisées afin d'identifier les associations significatives entre les variables étudiées.

**Tableau 4. Déterminants de pérennisation des PME à Kinshasa**

<b>Variables</b>	<b>Proportions /Moyennes des déterminants de pérennisation PME</b>	<b>Chi2/T</b>	<b>p-value</b>
<b>Activité</b>		5.5572	0.135
commerce	132		
industrie	45		
services	117		
BTP	9		
<b>Taille</b>		6.1332	0.013
1-9	237		
10 - 49	66		
<b>Statut</b>		2.7722	0.250
Entreprise Individuelle	216		
SARL	81		
SA	6		
<b>RNM</b>		5.3370	0.149
Négatif	78		
Faible mais positif	114		
Stable	81		
En croissance	30		
<b>Sources de financement</b>		25.8859	0.000
Fonds propres	261		
Crédit bancaire	21		
Microfinance	6		
Tontine	12		
Investisseurs privés	3		
<b>Structure de l'entreprise</b>		10.2927	0.016
Plan financier	27		
Etats Financiers certifiés	18		
Comptable permanent	141		
Aucun	117		
<b>Ratio d'endettement</b>		3.6592	0.301
Faible	45		
Moyen	27		
Elevé	18		
Aucun	213		
<b>Sollicitation Crédit bancaire</b>		2.0800	0.149
non	162		
oui	138		
<b>Crédit accordé</b>		3.8640	0.049

non	27		
oui	117		
<b>Contrainte d'accès au crédit</b>		5.3863	0.250
Garanties insuffisantes	27		
Taux d'intérêt élevé	96		
Procédure complexe	21		
Refus bancaire	12		
Manque d'information	51		
<b>Délais d'obtention du crédit</b>		8.6029	0.014
moins 1 mois	78		
1 à 3 mois	12		
plus 3 mois	27		
<b>Instruments financiers</b>		8.4577	0.015
Budget prévisionnel annuel	66		
Suivi mensuel de trésorerie	213		
Audit interne	24		
<b>Mode de gestion de la Trésorerie</b>		0.3743	0.829
Informel	123		
Semi-formel	99		
Structuré	81		
<b>Formation financière</b>		13.4904	0.004
Aucune	63		
Formation technique	81		
Universitaire	108		
Postuniversitaire	51		
<b>Appréciation du système bancaire</b>		12.5392	0.006
Très défavorable	96		
Défavorable	87		
Acceptable	108		
Favorable	12		
<b>Bénéficiaire d'un programme public</b>		0.0005	0.983
non	216		
oui	87		
<b>Bénéficiaire de PNSD</b>		0.5690	0.451
non	189		
oui	114		
<b>Affectés par la Covid</b>		24.1558	0.000
Fortement	102		
Modérément	105		
Faiblement	48		
Pas du tout	48		

<b>Stratégie adoptée</b>		5.1428	0.162
Réduction du personnel	111		
Diversification	129		
Digitalisation	48		
Recours au crédit	15		

Source : Auteurs à partir des résultats de Stata 15.

L'analyse bivariée met en évidence les relations entre la pérennité des PME et les différentes variables explicatives à l'aide du test du Khi-deux.

Les résultats montrent que certaines variables présentent une association statistiquement significative avec la pérennité des PME. Il s'agit notamment de la taille de l'entreprise ( $p = 0,013$ ), des sources de financement ( $p = 0,000$ ), de la structure de l'entreprise ( $p = 0,016$ ), de l'accès au crédit bancaire ( $p = 0,049$ ), des délais d'obtention du crédit ( $p = 0,014$ ), de l'utilisation d'instruments financiers ( $p = 0,015$ ), de la formation financière ( $p = 0,004$ ) ainsi que de l'appréciation du système bancaire ( $p = 0,006$ ).

Ces résultats suggèrent que les facteurs financiers, organisationnels et institutionnels jouent un rôle important dans la pérennité des PME.

En revanche, les variables telles que le secteur d'activité, le statut juridique, le ratio d'endettement, la sollicitation du crédit bancaire, le mode de gestion de la trésorerie et les programmes publics ne présentent pas de relation statistiquement significative..

### 3.2.2. Déterminants de pérennisation des PME (variable quantitative)

**Tableau 6. Matrice de corrélation**

	Pérennité	Année de création	CAM	Taux estimé de croissance annuelle	Taux d'intérêt moyen
Pérennité	1.0000				
Année de création	0.0414	1.0000			
CAM	-0.0473	-0.0566	1.0000		
Taux estimé de croissance annuelle	-0.0196	0.0838	-0.0919	1.0000	

	0.7341	0.1454	0.1104		
<b>Taux d'intérêt moyen</b>	0.2218	-0.2049	0.0148	-0.4009	1.0000
	0.0210	0.0334	0.8788	0.0000	

Source : Auteurs à partir des résultats de Stata 15.

L'analyse de la matrice de corrélation met en évidence des relations globalement faibles entre les variables explicatives et la pérennité des PME, ce qui suggère que celle-ci dépend de facteurs multiples et non d'un seul indicateur isolé. En effet, la plupart des coefficients de corrélation avec la pérennité sont faibles et statistiquement non significatifs, à l'exception du taux d'intérêt moyen.

En somme, cette matrice montre que les variables quantitatives considérées expliquent faiblement la pérennité des PME, à l'exception du taux d'intérêt qui joue un rôle discriminant. Cela suggère que la pérennité dépend davantage de facteurs qualitatifs, institutionnels et managériaux, confirmant les résultats de l'analyse précédente.

### 3.3. Analyse multi variée

**Tableau 7. Résultats modèle Logit**

Number of obs = 300 LR chi2(13) = 55.50 Prob > chi2 = 0.0000 Pseudo R2 = 0.2284 = -93.737215				
<b>Log likelihood</b>				
Pérennité	dy/dx	coeff	z	P>z
<b>Année de création</b>	-0.0015731	-0.016472	-0.55	0.582
<b>Activité</b>	0.0158821	0.1663003	0.78	0.437
<b>Taille</b>	-0.2999989	-3.141273	-3.45	0.001
<b>Sources de financement</b>	0.0368433	0.385784	1.62	0.105
<b>Structure de l'entreprise</b>	0.0301032	0.3152094	0.90	0.371
<b>Ratio d'endettement</b>	-0.0606123	-0.6346684	-2.40	0.017
<b>Sollicitation bancaire</b>	-0.1351794	-1.415457	-2.44	0.015

<b>Instruments financiers</b>	-0.1660198	-1.738385	-3.26	0.001
<b>Mode de gestion de la Trésorerie</b>	0.0458689	0.4802909	1.06	0.291
<b>Formation financière</b>	-0.074319	-0.7781903	-2.64	0.008
<b>Appréciation du système bancaire</b>	-0.0353828	-0.3704914	-1.52	0.129
<b>Bénéficiaire d'un programme public</b>	-0.0661747	-0.6929119	-1.13	0.258
<b>Bénéficiaire de PNSD</b>	0.1221063	1.278569	2.08	0.038
<b>_cons</b>	-	40.04177	0.66	0.512

Source : Auteurs à partir des résultats de Stata 15.

Les résultats de l'estimation du modèle logit indiquent que l'ensemble des variables explicatives est globalement significatif (LR  $\chi^2 = 55,50$  ;  $p = 0,0000$ ), ce qui confirme la pertinence du modèle dans l'explication de la pérennité des PME à Kinshasa. Le pseudo  $R^2$  de 0,2284, bien que modéré, est jugé acceptable pour ce type de modèle, suggérant que la pérennité des PME dépend de multiples facteurs, dont certains non observés.

L'analyse des coefficients révèle que plusieurs variables exercent un effet significatif sur la pérennité des PME.

La taille de l'entreprise présente un effet négatif et significatif ( $\beta = -0,299$  ;  $p = 0,001$ ). Ce résultat, a priori contre-intuitif, peut s'expliquer par le fait que les entreprises de taille intermédiaire sont confrontées à des contraintes organisationnelles et financières plus importantes, notamment en termes de charges fixes et de complexité de gestion, dans un environnement économique instable.

Le ratio d'endettement influence également négativement la pérennité ( $\beta = -0,060$  ;  $p = 0,017$ ), ce qui confirme que l'endettement excessif accroît la vulnérabilité financière des PME. Ce résultat est cohérent avec la théorie de la structure du capital, selon laquelle un niveau élevé de dette augmente le risque de défaillance.

---

De même, la sollicitation du crédit bancaire exerce un effet négatif significatif ( $\beta = -0,135$  ;  $p = 0,015$ ). Ce résultat suggère que, dans le contexte étudié, le recours au crédit est associé à des conditions contraignantes (taux d'intérêt élevés, garanties strictes), pouvant détériorer la situation financière des entreprises.

L'utilisation d'instruments financiers présente également un effet négatif et significatif ( $\beta = -0,166$  ;  $p = 0,001$ ). Ce résultat peut refléter un effet de sélection, où les entreprises recourant à ces outils sont celles confrontées à des difficultés financières plus importantes.

La formation financière du dirigeant a un effet négatif significatif ( $\beta = -0,074$  ;  $p = 0,008$ ). Ce résultat, inattendu, peut s'expliquer par une inadéquation entre la formation théorique et les pratiques réelles dans un contexte fortement informel, ou encore par le fait que les dirigeants les plus formés opèrent dans des environnements plus complexes et risqués.

En revanche, le bénéfice du Programme National de Développement des PME (PNSD) a un effet positif et significatif sur la pérennité ( $\beta = 0,122$  ;  $p = 0,038$ ), ce qui souligne le rôle potentiel des politiques publiques dans le soutien à la survie des entreprises.

Les autres variables, notamment les sources de financement, la structure de l'entreprise, le mode de gestion de la trésorerie, l'activité et l'appréciation du système bancaire, ne sont pas statistiquement significatives au seuil de 5 %, suggérant que leur effet est soit indirect, soit conditionné par d'autres facteurs.

Enfin, la différence observée entre les résultats de l'analyse bivariée et multivariée confirme l'importance de prendre en compte les effets croisés entre variables explicatives. Certaines relations apparentes en analyse simple disparaissent une fois contrôlés les autres facteurs, ce qui met en évidence des phénomènes de variables omises ou de colinéarité partielle.

### 3.4. Tests de validation du modèle

**Tableau 8. Test de classification du modèle logit**

	Observé : non pérenne (0)	Observé : pérenne (1)	Total
Prédit : Non pérenne (0)	252	33	285
Prédit : Pérenne (1)	6	9	15
Total	258	42	300

Source : Auteurs à partir des résultats de Stata 15.

Ce tableau de classification indique que le modèle logit présente une bonne capacité prédictive, avec un taux global de bonne classification de 87%. Le modèle identifie correctement la majorité des PME non pérennes, bien que la sensibilité reste relativement faible, traduisant une capacité plus limitée à détecter les entreprises pérenne.

Plusieurs tests ont été réalisés afin de vérifier la validité du modèle. Le test de multicolinéarité (VIF) indique l'absence de corrélation excessive entre les variables explicatives (VIF moyen = 1,67). Le test de spécification (linktest) confirme que le modèle est correctement spécifié, la variable `_hat` étant significative et `_hatsq` non significative. Enfin, l'estimation avec erreurs robustes confirme la stabilité des résultats. Les résultats détaillés de ces tests sont présentés en annexes.

La valeur de l'aire sous la courbe ROC (0,8264) traduit une performance prédictive élevée du modèle, confirmant sa pertinence pour l'analyse de la pérennité des PME.

### 3.5. Discussion

Les résultats obtenus mettent en évidence le rôle déterminant des facteurs financiers dans la pérennité des PME à Kinshasa, tout en révélant des effets parfois non conformes aux attentes théoriques.

L'effet négatif du ratio d'endettement confirme que l'endettement excessif accroît la vulnérabilité financière des PME, en cohérence avec la théorie de la structure du capital. De même, le recours au crédit bancaire apparaît associé à une moindre pérennité, ce qui suggère que les conditions d'accès au financement (taux d'intérêt élevés, exigences de garanties) jouent un rôle déterminant dans la survie des entreprises.

Ce résultat peut également s'interpréter à travers un phénomène de causalité inverse, les entreprises en situation de fragilité étant davantage enclines à recourir au crédit bancaire, ce qui peut biaiser l'interprétation de la relation observée.

Par ailleurs, les effets négatifs observés pour les instruments financiers et la formation financière du dirigeant peuvent s'expliquer par un effet de sélection ou de causalité inverse. Les entreprises confrontées à des difficultés financières sont davantage susceptibles de recourir à ces outils, ce qui peut biaiser l'interprétation des résultats.

À l'inverse, l'effet positif du Programme National de Développement des PME (PNSD) souligne l'importance des dispositifs publics dans l'amélioration de la pérennité des entreprises, à condition qu'ils soient accessibles et adaptés au contexte local.

Ces résultats confirment partiellement la théorie du financement hiérarchique et mettent en évidence que la pérennité des PME dépend davantage de la qualité du financement que de sa simple disponibilité.

Ces résultats rejoignent également certaines études récentes publiées dans des revues francophones de gestion, qui mettent en évidence le rôle déterminant de la qualité du financement et des dispositifs institutionnels dans la survie des PME (El Idrissi, 2020).

Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que les mécanismes financiers agissent dans un environnement contraint, où les imperfections du marché du crédit et les caractéristiques institutionnelles influencent fortement la survie des PME.

### **3.6. Contribution et synthèse**

Cette étude apporte une contribution empirique en montrant que la pérennité des PME à Kinshasa résulte d'une interaction complexe entre contraintes financières, capacités internes de gestion et environnement institutionnel.

Contrairement aux approches traditionnelles, les résultats mettent en évidence que certains facteurs généralement considérés comme favorables, tels que le crédit bancaire ou la formation financière, peuvent produire des effets inverses dans un contexte marqué par l'informalité et les imperfections du marché.

Ces résultats soulignent la nécessité d'adapter les politiques de financement aux réalités locales, en privilégiant non seulement l'accès au crédit, mais également l'amélioration de ses

---

conditions et le renforcement des capacités de gestion des entreprises..

### **3.7. Limite des résultats**

Cette étude présente certaines limites, notamment liées au caractère non probabiliste de l'échantillon, à la mesure simplifiée de la pérennité et aux biais potentiels liés aux déclarations des dirigeants. Par ailleurs, un risque d'endogénéité subsiste, en particulier dans la relation entre accès au crédit et pérennité. Toutefois, l'analyse du sens de robustesse réalisés permettent d'en atténuer les effets, bien qu'une approche par variables instrumentales ou méthodes avancées pourrait être envisagé dans de futures recherches. Enfin, l'absence d'approche qualitative constitue une limite supplémentaire, ouvrant la voie à des analyses complémentaires.

### **Conclusion**

Cette étude avait pour objectif d'identifier les déterminants financiers de la pérennité des PME à Kinshasa. Les résultats montrent que certains facteurs, notamment l'endettement et le recours au crédit bancaire, exercent un effet négatif significatif sur la pérennité des entreprises, traduisant leur vulnérabilité financière dans un environnement contraint. À l'inverse, les dispositifs publics, en particulier le PNSD, contribuent positivement à la survie des PME.

Ces résultats confirment partiellement les enseignements de la théorie du financement hiérarchique et mettent en évidence l'importance des conditions de financement et des capacités de gestion interne. Ils suggèrent que la pérennité des PME dépend davantage de la qualité du financement que de sa simple disponibilité.

Sur le plan des politiques économiques, ces résultats appellent à améliorer les conditions d'accès au financement, à renforcer les mécanismes d'accompagnement des PME et à adapter les dispositifs publics aux réalités du contexte local.

## ANNEXES

### Résultats du modèle logit

```

Logistic regression              Number of obs   =       300
                                Wald chi2(13)    =       79.82
                                Prob > chi2          =       0.0000
Log pseudolikelihood = -93.737215 Pseudo R2       =       0.2284
    
```

Pérénnité	Robust				
	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]
Annéedecréation	-.016472	.0284243	-0.58	0.562	-.0721827 .0392387
Activité	.1663003	.2015274	0.83	0.409	-.2286862 .5612868
Taille	-3.141273	.7983503	-3.93	0.000	-4.706011 -1.576535
Sources	.385784	.1945379	1.98	0.047	.0044968 .7670713
Structure	.3152094	.3094366	1.02	0.308	-.2912751 .9216939
Ratio	-.6346684	.1987479	-3.19	0.001	-1.024207 -.2451297
Créditbancaire	-1.415457	.5407341	-2.62	0.009	-2.475277 -.3556377
Déterminants	-1.738385	.4256106	-4.08	0.000	-2.572566 -.9042031
Trésorerie	.4802909	.4154766	1.16	0.248	-.3340282 1.29461
Formation	-.7781903	.2550113	-3.05	0.002	-1.278003 -.2783773
Appréciationdusystèmebancaire	-.3704914	.2397572	-1.55	0.122	-.8404068 .099424
Bénéficiairedunprogrammepublic	-.6929119	.5513776	-1.26	0.209	-1.773592 .3877683
BénéficiaierdePNSD	1.278569	.6428558	1.99	0.047	.0185946 2.538543
_cons	40.04177	57.40978	0.70	0.486	-72.47932 152.5629

### Test de spécification du modèle

```
. linktest
```

```

Iteration 0: log likelihood = -121.48905
Iteration 1: log likelihood = -100.42693
Iteration 2: log likelihood = -94.775797
Iteration 3: log likelihood = -93.498412
Iteration 4: log likelihood = -93.403259
Iteration 5: log likelihood = -93.402671
Iteration 6: log likelihood = -93.402671
    
```

```

Logistic regression              Number of obs   =       300
                                LR chi2(2)         =       56.17
                                Prob > chi2          =       0.0000
Log likelihood = -93.402671      Pseudo R2       =       0.2312
    
```

Pérénnité	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]
_hat	.7425908	.3522187	2.11	0.035	.052255 1.432927
_hatsq	-.0879386	.1111295	-0.79	0.429	-.3057483 .1298712
_cons	-.0802116	.2974435	-0.27	0.787	-.6631902 .5027669

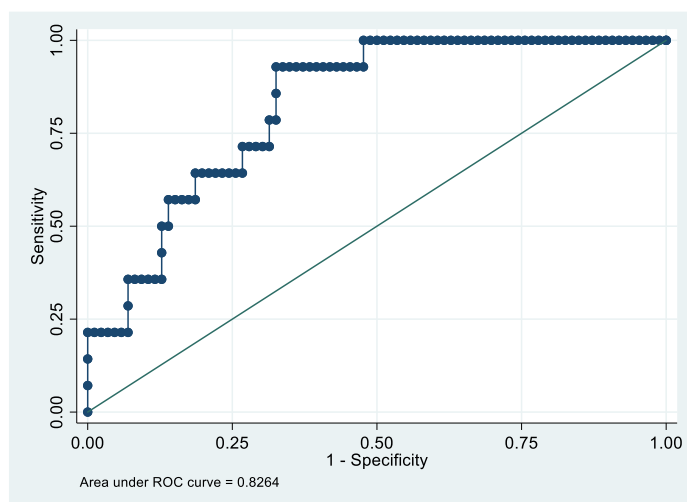
### Test de multicolinéarité

	Pérennité	Coef.	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
Annéedecréation		-.0007595	.0024245	-0.31	0.754	-.0055317 .0040126
Activité		.0074816	.0218994	0.34	0.733	-.0356228 .050586
Taille		-.2055148	.0538178	-3.82	0.000	-.3114439 -.0995857
Sources		.0692268	.0277176	2.50	0.013	.0146704 .1237832
Structure		.0295673	.028184	1.05	0.295	-.0259072 .0850417
Ratio		-.0565139	.0241937	-2.34	0.020	-.1041341 -.0088937
Créditbancaire		-.1586223	.0546735	-2.90	0.004	-.2662358 -.0510087
Déterminants		-.1426441	.0429729	-3.32	0.001	-.2272274 -.0580607
Trésorerie		.036013	.0381782	0.94	0.346	-.0391329 .1111589
Formation		-.0636878	.0216255	-2.95	0.003	-.1062532 -.0211224
Appréciationdusystèmebancaire		-.0347498	.0240296	-1.45	0.149	-.0820471 .0125475
Bénéficiairdunprogrammepubliq		-.0412974	.0514566	-0.80	0.423	-.142579 .0599842
BénéficiairdePNSD		.0982498	.0554648	1.77	0.078	-.0109213 .2074208
_cons		2.383825	4.91645	0.48	0.628	-7.293191 12.06084

. vif

Variable	VIF	1/VIF
Trésorerie	2.70	0.370066
Ratio	2.15	0.465142
Créditbancaire	2.11	0.474442
Bénéficiaire-D	2.06	0.486047
Structure	1.76	0.568285
Bénéficiaire-q	1.55	0.646177
Déterminants	1.47	0.680333
Taille	1.41	0.708795
Formation	1.34	0.746117
Appréciationbancaire	1.33	0.750330
Sources	1.30	0.767945
Activité	1.28	0.781778
Annéedecréation	1.24	0.806400
Mean VIF	1.67	

### Courbe ROC



---

## BIBLIOGRAPHIE

- Abor, J., & Quartey, P. (2010). Issues in SME development in Ghana and South Africa. *International Research Journal of Finance and Economics*, 39, 218–228.
- Aterido, R., Hallward-Driemeier, M., & Pagés, C. (2011). Big constraints to small firms' growth? *World Development*, 39(4), 641–657.
- Ayyagari, M., Demirgüç-Kunt, A., & Maksimovic, V. (2008). How important are financing constraints? *The World Bank Economic Review*, 22(3), 483–516.
- Banque Centrale du Congo. (2022). Rapport annuel sur la situation économique et financière de la RDC. Kinshasa.
- Beck, T., & Cull, R. (2014). SME finance in Africa. *Journal of African Economies*, 23(5), 583–613.
- Beck, T., Demirgüç-Kunt, A., & Maksimovic, V. (2005). Financial and legal constraints to growth: Does firm size matter? *The Journal of Finance*, 60(1), 137–177.
- Berger, A. N., & Udell, G. F. (1998). The economics of small business finance. *Journal of Banking & Finance*, 22(6–8), 613–673.
- El Idrissi, M. (2020). Accès au financement et performance des PME dans les économies émergentes. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 3(2), 45–60.
- Fazzari, S. M., Hubbard, R. G., & Petersen, B. C. (1988). Financing constraints and corporate investment. *Brookings Papers on Economic Activity*, 1988(1), 141–206.
- Fonds de Promotion de l'Industrie. (2021). Rapport d'activités sur le financement des PME en RDC. Kinshasa.
- Kasongo, L., & Mbuyi, J. (2020). Structure financière et survie des entreprises à Kinshasa. *Journal of African Economic Studies*, 8(1), 23–41.
- Modigliani, F., & Miller, M. H. (1958). The cost of capital, corporation finance and the theory of investment. *American Economic Review*, 48(3), 261–297.
- Mukuna, J. (2018). Accès au financement et performance des PME en République Démocratique du Congo. *Revue Congolaise de Gestion et de Développement*, 12(2), 45–67.

---

Myers, S. C., & Majluf, N. S. (1984). Corporate financing and investment decisions when firms have information that investors do not have. *Journal of Financial Economics*, 13(2), 187–221.

Nichter, S., & Goldmark, L. (2009). Small firm growth in developing countries. *World Development*, 37(9), 1453–1464.

Stinchcombe, A. L. (1965). Social structure and organizations. In J. G. March (Ed.), *Handbook of Organizations*.

Tshibangu, P. (2019). Contraintes financières et croissance des PME en RDC. *Revue Économique et Sociale du Congo*, 15(3), 55–7.